

I C O M

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF MUSEUMS // CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSEES

Septembre 1972

72/ENV.8

COLLOQUE "MUSEE-ENVIRONNEMENT"

Séance de travail 3 : Moyens d'expression

3.2. INTEGRATION DANS L'ENVIRONNEMENT

Exposé introductif par Georges Henri Rivière

Bordeaux, Istres, Lourmarin, Paris
25-30 septembre 1972

INTEGRATION DU MUSEE DANS L ENVIRONNEMENT

Le musée se caractérise par son programme, la nature, le statut et le mode de communication de ses biens, la quantité et la qualité de ses visiteurs, le niveau de ses ressources, le lieu et le rôle de son siège. Ce siège a varié à travers les temps, en fonction des autres critères : un critère majeur, un symbole dont il est intéressant d'étudier l'évolution bouclée, finissant quelque peu comme elle a commencé, de l'écomusée à l'écomusée.

Dans une première phase, celle des origines du musée, le musée est le temple, le musée est la demeure du souverain et du grand. Les fidèles pénètrent en foule dans le premier, et seulement, dans les seconds, des privilégiés de la naissance, de la fortune et du génie. Mais choses d'usage et choses de prestige y sont pareillement mêlées. Et l'on y trouve également ces germes muséologiques, d'une part le trésor, et d'autre part le cabinet et la galerie. Musée et siège du musée, en somme, ne font qu'un dans cette phase initiale, écomusée avant la lettre, assimilable aux plus évolués des écomusées, écomusée vivant (1)

Dans une deuxième phase, qu'on peut situer vers la fin du XVIIIème siècle, le musée acquiert un siège distinct, un statut public ou privé. Il y règne encore une ambiance de sanctuaire ou de palais. Il s'y déroule des mystères, les mystères de l'art, de la science et de la technique, communiqués en langage hermétique par des sortes d'officiants, qu'on appelle conservateurs. Un lieu en principe ouvert à tous, et qui ne s'ouvre en fait qu'à des visiteurs initiés, ou à des visiteurs se croyant tels, où il est bienséant de se rendre, sans obligation de comprendre. Devenu par excellence l'expression du goût, des curiosités, des loisirs "distingués" d'une société bourgeoise qui a accédé au pouvoir économique. Participant du réseau des institutions de cette société, Musée couvert, à programme d'art, de science ou de technique, logé dans des temples ou palais désaffectés, ou en évoquant l'aspect. Musée ouvert, tels que les parcs botaniques et zoologiques. Musée urbain en tout cas, dont le siège ne se confond pas avec le milieu concerné, porteur qu'il est d'objets, de spécimens détachés de milieux extérieurs naturels ou culturels, historiques ou contemporains, proches ou lointains.

Vient une troisième phase, laquelle débute vers la fin du XIXème siècle, durant laquelle, selon les cas, le musée ne se confond pas encore ou se confond à nouveau avec son siège. La tendance, de part et d'autre, est d'intensifier l'expression du milieu, elle est spécifiquement écologique (2). Répondant en cela à un besoin culturel accru de la part du public, conséquence d'une démocratisation de la société.

Dans le premier cas, le musée reproduit la situation de la période précédente, son siège reste urbain. Il continue à accumuler des pièces détachées de milieux extérieurs. Sous la forme

.../...

(1) On s'expliquera plus loin sur le terme d'écomusée.

(2) cf. G. Carroll Lindsay, *Creating and building Environment Exhibits*, dans *Museums and the Environment*, the Environment Committee, American Association of Museums, New York, Arkville Presse, 1971.

encore de collections ponctuelles, selon la routine. Mieux, et ceci est nouveau, sous la forme d'objets et de spécimens ordonnés autour de thèmes (1) évoquant avec une intensité encore accrue les milieux dont ces choses sont issues. Ainsi, de la part d'un musée d'histoire naturelle, a) sur le terrain, l'observation fine, l'échantillonnage représentatif d'un écosystème; 2) au musée même, la présentation de cet écosystème à l'aide de thèmes systématiques, ou sous la forme pleinement écologique d'un diorama. Ainsi encore, de la part d'un musée d'archéologie, 1) la fouille stratigraphique d'un site funéraire; 2) au musée même, l'interprétation de ce site à l'aide de thèmes technologiques, fonctionnels, artistiques, chronologiques, etc., ou sous la forme pleinement écologique de modèles du site, et de tombes reconstituées.

Dans le second cas, le musée a son siège dans le milieu concerné, qu'il aide à préserver et mettre en valeur. Son programme s'identifie à ce siège, il est déjà écomusée. Tel, en milieu culturel, actuel ou ancien, un musée de site archéologique ou historique. Tel, en milieu naturel, un parc naturel, site propre du musée, complété d'un "visitor's centre".

La quatrième phase, toute récente, est marquée par une intensification plus grande encore du rôle écologique du musée. Le musée, certes, continue à étudier, à préserver, à expliquer des milieux humains ou naturels. Il se doit désormais de concourir à une politique dynamique et constructive de l'environnement, sous la poussée de facteurs variés et cumulatifs. Telle, dans les pays développés, de la part du pouvoir, trop souvent, la frustration des classes les plus pauvres et des minorités ethniques de la société. Tel, dans les pays en voie de développement, de la part des pays développés, trop souvent, le pillage des ressources naturelles et humaines des premiers pays. Telle, à travers le monde, la prise de conscience des risques encourus par l'humanité, en raison de la croissance industrielle continue, et des injustices et des pollutions sans cesse plus graves qui en résultent.

Placé en milieu urbain, participant d'un environnement créé par l'homme et habité par l'homme, le musée, plus que jamais, doit s'enrôler au service de cet environnement humain, de cette communauté dont les sacrifices le soutiennent. On aboutit ainsi à l'éclatement du musée-bâtiment, dans le respect du musée-institution. De même éclate la notion du musée-collection, puisque à l'objet transportable et au document s'ajoute la totalité de l'environnement : monuments historiques, sites notables, problèmes d'urbanisation, cheminements révélateurs, ressortissant au musée au même titre que telle série de vases préhistoriques ou que tels objets quotidiens, laissés en usage dans la communauté qui les utilise encore, mais employés de temps à autre pour des manifestations exceptionnelles.

Architecturalement, cela permet un nombre infini de variations, dépendant seulement de deux règles fondamentales : la programmation muséologique, la planification urbanistique.

Socialement, le musée devient instrument d'éducation, de culture et d'animation, voire de divertissement, aux sens les plus profonds. C'est-à-dire qu'il fait participer la communauté

.../...

(1) Voir la note 2 de la page précédente.

à la création de son propre cadre de vie, soit en démontrant la nécessité d'une continuité harmonieuse (dimension temps), soit en faisant prendre conscience de l'interrelation des divers aspects de l'environnement (dimension espace).

C'est ainsi que le Musée d'Anacostia, à Washington, a galvanisé la lutte de tout un quartier pauvre de Washington contre le rat, et inquiété la conscience de quartiers plus riches de la même ville, à cet égard; que Muse, programme d'animation du Musée de Brooklyn, a fait découvrir leurs convergences et redécouvrir leurs filiations, au spectacle de reliefs pharaoniques, à des visiteurs de quartiers voisins, devenus spontanément archéologues; qu'un musée de la ville de Dresde fait voter ses visiteurs sur les projets de cités satellites; que le musée de la communauté urbaine Le Creusot-Monceau-les-Mines veut rendre le paysan demeuré producteur et l'ouvrier métallurgiste sujets et non objets de l'évolution rurale, de l'évolution industrielle de cette communauté; que l'écomusée de la ville nouvelle d'Evry dise le substrat, le pourquoi, le comment aujourd'hui et demain de cette ville; que le musée de Niamey, au spectacle de la diversité de la nation nigérienne, en enseigne l'unité; que chaque jardin zoologique rappelle à l'enfant et à ses parents la parabole du singe nu.

Placé en milieu naturel, le parc encourage l'homme à aimer la nature, lui apprend à la comprendre, lui rend le sens des rapports entre elle et lui, lui révèle le prix, pour son salut, des équilibres naturels dont le parc est l'illustration.

Le musée traditionnel, c'est un édifice plus ou moins grandiose auquel on accède par un perron, une porte, un guichet. Le musée nouveau, certes, ce peut être un organe central, un dispatching. C'est d'abord un esprit. Il se juge autant de l'extérieur que de l'intérieur, le visiteur n'y entre pas, il est dedans. Mieux qu'autrefois ou qu'hier, plus que jamais, dans le temps et dans l'espace, un instrument à communiquer et actionner l'environnement, un écomusée.

Georges Henri Rivière
Conseiller Permanent de l'Icom,
Expert auprès du Haut Comité
interministériel (français) de l'environnement